

*Politique des
Turcs à l'é-
gard des
Princes
Chrétiens.*

VIII. Bien des gens jugerent à la vûë de l'étiquete du proces intenté par les Turcs contre les Venitiens; „ que le Sultan n'avoit pas „ agi en bon Politique, d'avoir attendu que „ l'Empereur & la plus grande partie des „ Princes de l'Europe eussent mis bas les ar- „ mes. Que les Turcs s'exposoiënt de voir „ tomber sur eux toute la force des Princes „ Chrétiens, qui ne manqueroient pas de cou- „ rir au secours de la Republique de Venise, „ pour écraser les Infideles &c.

Ceux qui ont tenu un pareil langage, igno- roient sans doute, la véritable politique de la Porte Ottomane. Elle se plaît à voir les Chrê- tiens acharnez les uns contre les autres. Elle sçait, ou elle croit que lors qu'ils en viennent à la conclusion d'une paix, c'est souvent moins l'effet d'une justice reciproque, ou du retour d'une parfaite amitié entr'eux, que celui de la lassitude, ou de l'extenuation de leurs propres forces. Dans cette pensée & sur ce principe les Ottomans ont plusieurs fois pris les armes. & fait des conquêtes sur leurs voisins, lors mê- me que les Princes Chrétiens étoient en paix; de nos jours nous en avons vû deux exemples qui ne seront pas contestez par ceux qui ont quelque teinture de ce qui s'est passé en Eu- rope depuis environ 40. ans.

N'est-il pas constant que la Paix de Niue- gue avoit rétabli le calme parmi les Princes Chrétiens, lors que les Turcs méprisant toute la Puissance d'Allemagne, se jetterent sur la Hongrie, & qu'ils porterent la rapidité de leurs conquêtes jusques aux portes de Vienne. Les Infidelles n'en ont-ils pas agi de même l'année derniere? Les Traitez d'Utrecht & de Ba- de les ont-ils empêchez de faire leur coup con-

tre